

nombre d'enfants et les autres charges des parents, ainsi qu'un relevé du rôle des contributions.

Le programme détaillé des connaissances exigées des candidats pour subir les épreuves sera envoyé sur demande adressée au directeur de l'école supérieure du commerce, 102, rue Amelot, à Paris.

Tribunal de commerce de Roubaix

Audience du lundi 10 juin.

Présidence de M. Henry Bossut

Emploi de la glycérine dans le peignage des laines.

Affaire MAZURE-MAZURE contre WATTINE-BOSSUT, WATTINE-BOSSUT contre RASSON-SUIN, RASSON-SUIN contre LAMY.

Le tribunal avant faire droit, ordonne la nomination de trois experts ayant mission, l'identité de la marchandise préalablement constatée, d'examiner les laines, objet du procès, d'en reconnaître l'état, de dire si elles renferment un vice qui était caché au moment de la livraison et de nature à échapper à la vérification, telle qu'il est d'usage de la pratiquer dans l'industrie de la laine; et si ce vice et à quelle époque il est devenu apparent; dire également si la qualité de la laine a pu être altérée par un ensimage inusité et employé dans une proportion excessive; quelles sont les propriétés de cet ensimage et de qui il provient; déclarer, en outre, si le vice qui pourrait être reconnu par l'expertise rend la marchandise impropre à l'usage auquel elle est destinée, ou si le fait qu'en dépit de la valeur et dans quelle proportion; établir, enfin, l'importance du préjudice causé;

Et faute par les parties de s'être entendues dans le choix des experts, le Tribunal nomme d'office, pour en remplir les fonctions, MM. Charles Leydoux, manufacturier au Cateau; Henri Mathon négociant en laines à Roubaix; Jeaudeau, professeur de chimie pour les villes de Roubaix et de Tourcoing; à charge par eux de prêter serment; ordonne que le rapport des experts sera déposé au Greffe du Tribunal de Commerce de Roubaix; proroge la cause au 27 juin, présent mois.

Frais réservés.

VILLE DE ROUBAIX.

Cours public de chimie

Lundi 10 juin, à 8 h. 1/4 du soir.

Produits tinctoriaux que l'on retire des végétaux.

Cours public de physique.

Mercredi 12 juin, à 8 h. 1/4 du soir.

Expériences avec la machine pneumatique.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX.

NAISSANCES

31 mai. — Ferdinand Verduyseye, rue Vaucanson. — Louis Decottignies, rue d'Alma. — Adolphe Vinois, rue de Soubise. — Cécile Pau, chemin de l'Ommelet. — Cyrille Houzet, rue du Fresnoy. — Arthur Dubar, rue du fort. — Charles Wuytens, rue Vaucanson. — Laure Parmentier, rue du Chemin de Fer. — Marie Steenwerckers, rue des Longues-Haies. — Raymond Boville, au Pile. — Eliza Voorhoof, rue des Longues-Haies.

1^{er} juin. — Louis Deslamps, au Jean-Ghilain. — Hermance Desoullet, au Fontenoy. — Angèle Bossut, rue des Longues-Haies. — Joséphine Loir, Epeule. — Louis Deketale, aux 3 ponts. — Sophie Debare, rue de Moutveaux. — Léon Duthoit, rue Saint-Jean.

2 juin. — Clara Glorieux, aux 7 Ponts. — Georges Demaertelaere, rue de l'Hermitage. — Jean Michelsen, rue des Arts. — Julienne Rossel, au Fontenoy. — Henri Orger, Epeule. — Jules Rétar, aux 3 Ponts. — Désire Dufrest, rue de Wattrelos. — Clémence Hauwel, au Jean-Ghilain. — Marie Lootens, rue des Longues-Haies.

3 juin. — Jacob Demunter, rue des Longues-Haies. — Victor Foulon, rue de Longues-Haies. — Emile Vanderclayen, au Pile. — Céline Goblet, au Pile. — Henri Delcourt, Boulevard-Central. — Jean-Bte Verstraete, rue d'Archimède.

Alphonse Amand, rue de l'Ermitage. — Julie Delensure, au Pile. — Zoé Bose, rue Saint Maurice. — Paul Lestienne, rue de la Chaussée. — Augustin Homblie, rue Philippe le Bon. — Léon Parsy, rue de la Paix. — Palmire Doultrigne, à la Poterie. — Charles Verborg, rue de l'Ermitage. — Ernest Benoist, rue Saint Maurice. — Elise Dumortier, rue des Parvenus. — Georges Corbeaux, rue de l'Alouette. — Joseph Wyffels, au Fontenoy. — Pauline Regnier, basse Mazure.

4 juin. — Félix Dequick, rue Saint Jean. — Félicie Deslombs, rue du Coq français. — Marie Defrenne, rue du Château. — Adrienne Mollin, rue Déresme. — Edouard Willems, rue du Moulin de Roubaix. — Thérèse Vandenberghe, rue du Coq français. — Clémence Bourgeois, Epeule. — Elise Pauchant, au Jean Ghislain. — Marie Bovin, rue du Fort. — Jules Sénécaut, rue de la Barbe d'or. — Hortense Deschamps, rue de la Perche.

5 juin. — Marie Cheval, rue de l'Ommelet. — Albert Desmet, Epeule. — Céline Sain Léger, Epeule. — Clovis Deriaux, au Raverdy. — Marie De Prince, rue des filatures. — Augustin Desobry, rue Watt. — François Braem, rue Soubise. — Pauline Devack, au Jean Ghislain. — Georges Perment, rue du Coq français.

6 juin. — Jules Tavernier, au Fontenoy. — Arthur Hiltrop, rue de la Guinguette. — Julienne Espolas, rue de Lannoy. — Jean Denhaese, rue des Longues-Haies.

MARIAGES

1^{er} juin. — Pierre Crokaerts, 34 ans, Laveur, et Caroline Fyngaerts, 26 ans, soigneuse. — Joseph Victor, Courtois, 29 ans, fabricant, et Louise Adeline Jourdeuil, 26 ans, sans profession.

3 juin. — Jules Mullier, 41 ans, ourdisseur, et Séraphine Delése, 38 ans, tisseuse. — Victor Masse, 31 ans, ourdisseur, et Marie Coussart, 22 ans, rattacheuse. — Joseph Chanry, 22 ans, menuisier, et Marie Platiou, dévideuse. — Auguste Delmotte, 37 ans, fleur, et Pauline Vandamme, 39 ans, rattacheuse. — Alfred Pieters, 31 ans, ourdisseur, et Palmire Mullier, 20 ans, servante. — Gustave Delplanque, 25 ans, tailleur, et Henriette Marquily, 32 ans, ménagère. — César Laubier, 27 ans, comptable, et Catherine Deschamps, 28 ans, sans profession. — Alphonse Roy, 34 ans, fleur, et Elisa Duthoit, 32 ans, repasseuse.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

2 juin. — Cyrille Masure, 31 ans, sans profession, et Hortense Carré, 25 ans, sans profession. — Camille Vanspeybrouck, 23 ans, tisserand, et Mélanie Vanoverfeld, 23 ans, tisserande. — Charles Kindts, 25 ans, tisserand, et Joséphine Clayssens, 22 ans, peigneuse. — Emile Aertgeers, 23 ans, employé de commerce, et Marie Huyghe, 19 ans, peigneuse. — Charles Spelers, 23 ans, peigneur, et Rosa Crombez, 20 ans, soign. use. — Albert Fournier, 32 ans, rattacheur, et Adélaïde Lecas, 28 ans, soigneuse. — Gustave Demulder, 22 ans, fleur, et Marie Derycke, 23 ans, tisserande. — Ferdinand Taburiaux, 28 ans, ferblantier, et Marie Hendricks, 26 ans, repasseuse.

DÉCÈS

31 mai. — Augustin Dujardin, 82 ans, cordonnier, rue de l'Alouette. — Angèle Edrennes, 4 mois, place de l'Abattoir. — Rosalie Dohooche, 4 mois, rue Bernard. — Auguste Levillon, 2 mois, rue des Longues-Haies.

31 mai. — Prosper Leronge, 1 an, à l'Hôpital. — Jean-Baptiste Mouton, 50 ans, courtier de commerce, Place de la Liberté.

1^{er} juin. — Frédéric Mann, 9 mois, rue Cadeau. — Ferdinand Maine, 1 an, rue de la Redoute. — Julie Delescluse, 28 ans, ménagère, rue des Longues-Haies. — Stéphanie Rossel, 5 mois, rue de la Lys. — Adelson Vandreg, 1 an, rue des Longues-Haies. — Marie Thibaut, 68 ans, ménagère, rue Pélat.

2 juin. — Jules Bayart, 2 ans, rue de la Paix. — Jean-Baptiste Delcroix, 59 ans, domestique, rue Notre-Dame. — Marie Maertens, 3 ans, rue de l'Avocat.

3 juin. — Henri Halsberghe, 1 an, au Pile. — Emile Samain, 1 an, au Cul de Four. — Rosalie Masurelle, 72 ans, journalière, aux Petites Sœurs. — Léonard De Rycke, 59 ans, dessinateur, rue de Tourcoing. — Léopold De Rycke, 1 an, aux 7 Ponts. — Rosalie Plantéve, 87 ans, ménagère, rue Philippe le Bon. — Léon Martinage, 10 mois, rue de la Vigne.

4 juin. — Esther Pollitte, 2 mois, rue d'Alma. — Albert Delescluse, 1 an, Basse Mazure. — Eugénie Bousmart, 49 ans, cultivatrice, au Petit Beaumont. — Louis Delerue, 2 ans, rue de Lannoy. — Pierre Bossaert, 43 ans, journalier, à l'Hôpital. — Silvie Warhem, 32 ans, rattacheuse, à l'Hôpital.

5 juin. — Célestin Mayeur, 73 ans, journalier, à l'Hôpital. — Jules Valés, 1 mois, au Fontenoy. — Joseph Vanhove, 5 mois, au Fontenoy. — Oscar Delnest, 1 an, au Bas de l'Enfer. — Henri Deschemacker, 1 an, rue des Charpentiers.

6 juin. — Florent Piogez, 79 ans, journalier, rue de ma Campagne. — Théophile Vandorborght, 3 ans, à l'Hôpital. — Martial Tournemine, 56 ans, journalier, rive gauche du nouveau Canal. — Blanche Dugaquier, 3 ans, rue de l'Alouette. — Jeanne Westerlinck, 5 ans, à l'Hôpital. — Louis Scalbert, 8 mois, rue des Parvenus.

Faits Divers

— Les Belges mettent à profit nos douloureuses expériences du siège de Paris, c'est-à-dire qu'ils perfectionnent l'emploi du pigeon voyageur, qui jusqu'ici ne servait qu'à courir des prix de vitesse.

Dimanche et lundi il y a des élections dans toutes les communes de la Belgique, et les résultats de dépouillement des votes doivent être portés aux chefs-lieux par des pigeons voyageurs, aussitôt qu'ils seront connus.

C'est un essai de concurrence privée à la télégraphie électrique officielle.

— Un drame unique en son genre s'est passé la semaine dernière à Brighton.

Le sieur Moise Spinegan, richissime négociant, avait, dans un de ses nombreux voyages, visité le Malabar. Follement épris d'une naturelle du pays, il l'avait séduite, enlevée, et épousée par devant le consul de Sa Majesté britannique. Puis, il y a six mois, il l'avait amenée en Angleterre.

La jeune femme avait conservé toutes les coutumes de son pays, refusant formellement de se convertir à la religion anglicane. Elle s'était fait construire une sorte de case en plein champ, et allait tous les jours y faire ses prières.

Il y a huit jours, son mari mourut. La veuve se livra sur le cadavre à une effrayante scène de désespoir; s'arracha les cheveux et déchira ses vêtements. Le soir venu, elle disparut.

Au bout de trois jours, ses domestiques, pris d'une terrible inquiétude, eurent l'idée d'aller jusqu'à la case. Il ne la trouvèrent plus; elle était brûlée. Au milieu des débris, on voyait les restes d'un bûcher qui brûlait encore, et dont se dégageait une odeur infecte... une odeur de chair grillée.

La veuve du Malabar s'était brûlée sur un bûche, qu'elle avait dressé de ses mains.

— On vient de constater à Londres un bien curieux cas de folie. Un anglais, M. Mackenzie-Bridge, avait placé une somme énorme sur Laburnum, le cheval du baron

de Rotshild. On sait que le jour de la course, son champion ne fut même pas classé. M. Mackenzie-Bridge rentra chez lui sombre et silencieux. Pendant tout le repas du soir, sa femme ne put lui arracher un mot.

Après le thé, il se leva brusquement de table, lança sa vaisselle par la croisée, et dit à sa femme :

— Je ne mangerai plus. Je vais m'entraîner pour devenir jockey, et, au prochain Derby je monterai Laburnum. Le jockey du baron est une tonne... il pèse au moins soixante kilos!

Depuis ce jour, — mercredi dernier, — M. Mackenzie-Bridge n'a rien mangé. Samedi soir, nous écrivait-on de Londres, il n'avait plus la force de se traîner sur ses jambes, et il répétait d'une voix hébétée :

— Je serai jockey, je monterai Laburnum!

On a dû essayer de le faire manger de force; mais il y a bien peu de chance que ce moyen réussisse.

— Le Journal de Lyon dit que depuis trois ou quatre jours, la Saône baisse assez rapidement.

Les bateaux *ouches* ont pu reprendre leur service entre Vaise et la quai Saint-Antoine.

— On lit dans la Gazette de Sarreguemines :

On peut maintenant considérer comme une décision définitive celle de donner de nouvelles fortifications aux deux places fortes de Thionville et de Neuf-Brisach dans l'Alsace-Lorraine. En ce qui concerne la première de ces deux localités, les hauteurs qui l'entourent à une distance de trois quarts de lieue et qui les dominaient complètement, seront enclavées dans le cercle de ces fortifications au moyen de forts avancés, alors et suivant l'avis d'hommes compétents, cette forteresse égalerait presque celle de Belfort.

Les fortifications de Brisach comprendront par contre Vieux et Neuf Brisach, avec un pont fixe sur le Rhin. Bitché est désigné comme le centre des fortifications du passage des Vosges. Toutes ces places fortes seront reliées entre elles et avec les grandes forteresses de la ligne du Rhin par un réseau très développé de voies ferrées.

— La Gazette de Metz maintient l'assertion que, désormais, on n'emploiera que des ouvriers allemands aux travaux de fortification de cette ville; elle ajoute même que par contrat il est interdit aux entrepreneurs, sous peine de 10 thalers d'amende, d'employer des ouvriers français.

— Un effroyable malheur vient de mettre en deuil la famille de Montmorion.

Mlle Alice de Montmorion, entraînée par son cheval au fond d'un ravin, s'est tuée dans sa chute.

La malheureuse jeune fille avait 49 ans et était à la veille de se marier avec un jeune enseigne de vaisseau, son cousin, M. de Beaumont Sinclair.

— Le Journal de Saint-Gaudens raconte qu'un affreux accident a mis en émoi, la semaine dernière, les habitants de las Tourailles commune de Montéjeau.

Le sieur Simon Souquet, dont l'industrie consiste à conduire des ours dans les principaux marchés des environs, pour les faire combattre contre des chiens, possédait un de ces animaux d'une taille et d'une force remarquables, mais, en même temps, d'une férocité peu commune. Dans la journée du 26 mai, étant appelé au dehors par les travaux des champs, il avait attaché cet ours à un arbre au fond d'une prairie, après avoir pris toutefois la précaution de le musler.

Pendant son absence, sa tante, Marie Baquès, une vieille femme de quatre-vingt-deux ans, qui était restée seule à la maison, voulut s'approcher de l'animal pour lui apporter quelque nourriture. Mais soit qu'elle ne se fut pas suffisamment éloignée, soit qu'elle se fût trop avancée, l'ours saisit à travers les branches de la muselière, les doigts qu'elle lui tendait, et après les avoir broyés, ayant attiré à lui la pauvre femme, il la renversa, lui déchira le ventre avec ses griffes et lui dévora les entrailles sans que ses cris fussent entendus, et que l'arrivée de secours put interrompre cette horrible curée. Lorsque, bientôt après, le sieur Souquet est rentré, il a retrouvé le cadavre de sa tante affreusement mutilé.

— On a vu des névralgies dentaires occasionner, par la violence de leurs accès, un trouble momentané des facultés mentales; mais nous ne croyons pas qu'elles aient jusqu'à présent motivé un suicide.

Hier matin, à cinq heures et demie, un homme d'environ quarante-cinq ans a enjambé le parapet du pont Saint-Michel et s'est précipité dans la Seine. Des témoins du fait affirmant avoir entendu quelques instants auparavant cet individu, qui tenait un mouchoir sur son visage, dire en passant devant eux :

— C'est une rage de dents; il n'y a pas moyen de supporter une douleur pareille! Quoi qu'il en soit, deux jeunes gens, faisant partie d'un bateau de commerce amarré à la hauteur du n° 16, quai des Orfèvres, se sont portés au secours du noyé et ont réussi à le retirer; mais déjà il ne donnait plus signe de vie, et toutes tentatives faites pour le ramener sont restées infructueuses.

A la suite des constatations, et en l'absence de toute indication d'identité, le corps a été envoyé à la Morgue.

— Un chat a causé récemment un accident très grave à Ecot, commune du département du Doubs.

Ce chat avait été renfermé dans une chambre, au rez-de-chaussée. En cherchant à s'évader, dit le *Sicéle*, il fit tomber un fusil chargé qui était suspendu contre le mur. Le chien de cette arme porta contre le pavé et fit partir le coup, qui perfora le plancher et alla atteindre, à travers le plafond, l'étage supérieur, la jeune Ananie Rebillot. La jeune fille eut les jambes criblées de blessures.

— C'était samedi, 8 juin, la Saint-Médard. L'opinion générale en France, est que lorsqu'il pleut le jour de la Saint-Médard, il y en a pour quarante jours.

Voici comment M. Babinet explique la croyance en Saint-Médard, c'est-à-dire dans ce qu'elle a de raisonnable. La fête de Saint-Médard précède de quelques jours le solstice d'été. A ce solstice, pendant deux ou trois semaines avant et après, le soleil ne varie pas sensiblement de hauteur; il verse chaque jour la même quantité de chaleur sur la terre, et tandis que les régions boréales ont toute la journée le soleil sur l'horizon et un jour perpétuel, le crépuscule à Paris dure toute la nuit, au grand regret des astronomes.

On peut donc dire qu'à cette époque de l'année, astronomiquement parlant, les jours se suivent et se ressemblent tous. Le temps est fixé. La Saint-Médard indique sur quel pied, parce qu'elle arrive au commencement de ce temps dont la nature est la stabilité. S'il fait beau, on peut croire que le temps est établi au beau fixe; s'il pleut, il y a à craindre que le temps soit fixé à la pluie constante.

Avant-hier du reste, il a fait un temps magnifique.

— On écrit de Civita-Vecchia au Journal de Rome :

5 juin.

Ce matin, une vraie tragédie a mis en émoi toute la ville, ordinairement si paisible.

Une chaloupe de l'*Orenoque*, frégate française à l'ancre dans ce port, s'est aventurée dans la rade pour manœuvrer, malgré le mauvais temps.

A peu de distance du fort de Michelangelo, la chaloupe a chaviré; elle était montée par quatorze hommes et un officier.

Aussitôt les signaux de détresse se sont multipliés; la population est accourue sur la digue.

Les marins italiens ont rivalisé de zèle avec les marins français. Malheureusement une des embarcations de l'*Orenoque*, qui volait au sauvetage, s'est brisée sur les rochers du môle.

Après beaucoup d'efforts, on est parvenu à sauver onze ou douze personnes. Quatre marins seulement n'ont pu être ramené à terre, et deux de ceux qu'on a sauvés se trouvent dans un si triste état qu'on craint de les perdre dans la soirée.

Dernières Nouvelles

Le candidat républicain-radical, M. Barni, l'a emporté, dans la Somme, contre le candidat républicain modéré et contre le candidat conservateur.

Même résultat dans la Yonne où M. Paul Bert est nommé.

Dans la Corse, M. Abattuelli, bonapartiste, l'a emporté avec la même majorité que M. Rouher,

Choses et Autres

Définition cueillie sur l'album de madame X...

« La timidité n'est le plus souvent que l'hypocrisie de l'orgueil. »

A la correctionnelle :

— Accusé, il me semble que votre visage ne m'est pas inconnu.

— Je crois bien, mon président, vous m'avez vu tout petit.

— Où donc ?

— Ici.

Une définition de la *Vie parisienne* : Manifestation. — La ritournelle de l'émeute.

Sacrifiez-vous donc au bonheur d'un mari gâté et grognon pour qui vous regrettiez au si peu que le fait celui dont l'événement raconte l'histoire :

Un monsieur se présente au bureau de location des Bouffes et demande qu'on veuille bien lui reprendre un fauteuil loué pour la soirée.

Ma femme vient de mourir, et vous comprenez...

La buroiste s'appête à lui rendre le prix du fauteuil.

— Ça n'est pas cela que je vous demande. Changez-moi seulement le billet. Pas pour demain, c'est l'enterrement, mais après-demain, si vous voulez bien.

Comment refusera ce mari éploré ce moyen de consolation.

Le changement fut fait et le monsieur s'en alla satisfait.

PRIX DU PAIN

POUR SERVIR DE RÉGLE AUX BOULANGERS MONNAIE DÉCIMALE

PAIN DE MÉNAGE.

Composé de deux tiers de blé blanc et un tiers de blé roux ou macaou.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à..... 33.00

PAIN DE DEUXIÈME QUALITÉ.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à..... 37.05

PAIN BLANC.

Composé comme le précédent, avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à..... 42.00

PAIN DE FLEUR DIT PAIN FRANÇAIS

Composé de fleur de première qualité.

Le pain de 125 grammes est taxé à..... 6.375

Les deux pains, à..... 12.75

Les quatre pains, à..... 25.50

Les huit pains, à..... 51.00

Fait à l'hôtel de la Mairie de Roubaix, le 10 Juin 1872.

Le Maire de Roubaix J. DEREGNAUCOURT.

Publié le 5 Juin 1872.

Commerce

Havre, 10 juin.

(Dépêche de MM. Kablé, Boeswillwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnet.)

Ventes 1,000 à 1,500 b., bonne demande, prix fermes, sans changement.

Liverpool, 10 juin.

(Dépêche de MM. Kablé, Boeswillwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnet.)

Vente 12,000 b., marché calme, prix inchangés.

HAVRE. — Samedi 8 juin 1872. — Les avis de Rouen sont moins décourageants. Il s'est traité de fortes affaires en filés pour le tissage avec amélioration dans les prix; mais pour les cotons dévidés les cours sont restés les mêmes que les semaines précédentes. En tissu, il s'est traité quelques affaires à de meilleurs prix qui laissent encore une grande perte aux fabricants.

Ici, après les affaires importantes traitées précédemment, la demande est naturellement plus modérée. Nous avons encore, toutefois, des affaires régulières surtout en Omra, dont on a pris aujourd'hui un millier de balles. Nous ne voyons aucun changement dans les prix.

On n'a cité qu'une affaire à livrer, soit : 100 b. Omra fair par navire parti à 105 fr. A terme, on a fait hier au soir les mois d'août et de septembre en Louisiane à 137 fr. 50. On restait vendeurs à ce prix aujourd'hui, sans acheteurs. On a cédé, cette après-midi, septembre-octobre-novembre à 134 fr.

La dépêche de New-York constate une baisse sur la cote précédente. A New-Orléans par contre, le low middling vaut 1 fr. de plus, à 152 fr.

Nous faisons l'emprunt suivant à un écurial de New-York du 24 mai :

Nos avis reçus aujourd'hui par télégraphe constatent pour la semaine, dans toute la région cotonnière, un temps beaucoup plus favorable. Des ondes bienfaisantes paraissent s'être étendues sur tous les districts du Sud, et conséquemment, on voit la récolte en terre sous un aspect plus favorable. A Galveston, les meilleures conditions connues la semaine précédente se sont maintenues. A New-Orléans, le temps a été plus pluvieux pendant plus de moitié de la semaine. A Montgomery, il pleuvait depuis trois jours; il en était de même à Selma. A Mobile, il avait plu toute la semaine, excepté le dimanche et le lundi. Les avis de Macon, Columbus, Augusta, Savannah, Charleston et Memphis constatent aussi une succession d'ondées pendant les cinq derniers jours. De Nashville, on ne dit rien de la pluie, mais on présente la récolte comme se développant très-favorablement.

Nous cotons :

Très ord. Louisiane 139 —

Low Midd. Louisiane en mer 140/51 —

ditto en charge 140/51 —

Ordinaire Fernambourg 132 —

Bon ordinaire Omra 102 —

New Omra, en charge et en mer 105/6 —

Bon ord. Tinnivelly 100 —

Ordinaire Cocanadah 88 —

Bon ordinaire Beugale 72 —

Liverpool, 7 juin.

Ventes 15,000 b., marché moins actif mais ferme. Louisiane livraison août 11 7/8, 11 15/16. Dhollerah avril à juin 8 9/16 à 8 11/16.

New-York, 7 juin.

Middling 26 3/4. Change sur France 4 57 1/2. — Or 114 1/2. — Low-middling à New-Orléans 132 fr. — Recettes 7 jours 11,000 b. Expéditions pour Angleterre 7,000 b. France 3,000 b. — Continent rien. — Stock 171,000 b. Intérieur 21,000 b.

Liverpool, 8 juin.

Ventes 12,000 b., ferme, ton plus calme. Louisiane chargement mai 11 7/8, livraison août 11 7/8. Omra mai juin cap 8 3/4.

LE CHOCOLAT-MENIER

SE VEND PARTOUT

ON ÉVITERA

LES CONTREFAÇONS

EN EXIGEANT

Le véritable nom 2113

Spécialité de dentiers entous genres

Traitement spécial pour le

REDRESSÉMENT DES DENTS

VERBRUGGHE

DENTISTE

BREVETÉ PAR S. M. LE ROI DES BELGES

RUE D' L'HOSPICE, 8, ROUBAIX

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE ALFRED REBOUX, rue Nain 1.

OFFERTOIRE

POUR ORGUE